38, rue Saint-Sabin-75011 Paris - tél. : 01 43 14 73 64 - fax : 01 43 14 75 99

mail : fsc@sciencescitoyennes.org - http://sciencescitoyennes.org

Assemblée Générale du 6 décembre 2003

Rapport Moral

Le contexte : la science objet de débat démocratique

Faire le bilan de l'activité de la FSC depuis un an ne peut se faire sans analyser ce qui a changé dans la façon dont les questions scientifiques sont traitées dans la société française. L'année écoulée aura vu l'émergence d'un mouvement citoyen dans le milieu de la recherche à la faveur de l'appel des chercheurs du CIRAD à l'occasion de l'emprisonnement de José Bové et du débat autour des OGM. La pétition « Ouvrons la recherche » est l'illustration de ce que nous cherchons à faire avec la FSC, à savoir développer la polémique scientifique pour éclairer le débat citoyen. D'une certaine façon, la réaction à cette pétition qui s'est traduite par la pétition « Défendons la recherche » est elle aussi importante. Deux conceptions de la recherche apparaissent qui vont structurer le débat de façon nouvelle. Ce n'est plus seulement une question de moyens (encore que la diminution brutale des crédits opérée par la droite doit être combattue fermement), mais une question de savoir à quoi servent les moyens donnés à la recherche. Ce débat au sein du milieu scientifique n'a été possible que parce que le mouvement social a posé un certain nombre d'actes. On voit clairement se dessiner le projet qu'Isabelle Stengers appelait de ses vœux lors du colloque « Quelle Science pour quelle Société ? », colloque au cours duquel est née l'idée de la Fondation, la polémique entre scientifique éclaire le débat citoyen, lequel en retour nourrit le débat scientifique[1] Le modèle très visible autour de la question des OGM est bien évidemment tout aussi pertinent pour d'autres questions scientifiques. Il est réjouissant de voir une démarche de même nature naître sur la question des substances chimiques, à l'occasion du débat autour du plan REACH de l'Union Européenne. Notre Fondation a vocation à renforcer ce mouvement en multipliant les synergies entre des mouvements citoyens mieux équipés de savoirs et des chercheurs à la parole libérée (protection des lanceurs d'alerte) en recherche de nouvelles orientations et paradigmes scientifiques qui répondent mieux à la demande citoyenne.

[1] Cf. les analyses d'Ulrich Beck (La Société du risque, Paris, Aubier, 2001) et de Michel Callon, Pierre Lascoume et Yannick Barthe (*Agir dans un monde incertain*, Paris, La Découverte, 2002) sur le lien entre démocratie et pluralisation/enrichissement de la science

A. Bilan des activités en 2003

La charte de la FSC a retenu 3 axes de travail :

•L'accroissement des capacités de recherche et d'expertise de la société civile, des forces associatives, consuméristes, syndicales et citoyennes.

• La veille critique sur le fonctionnement de l'expertise en France, la stimulation de la liberté d'expression et de débat dans le monde scientifique, l'appui aux lanceurs d'alerte et le développement de controverses publiques et de "forums hybrides" sur les enjeux à forte technicité scientifique.

• La promotion de l'élaboration démocratique des choix scientifiques et techniques.

1. Axe Tiers secteur scientifique

Il s'agit de promouvoir, entre l'expertise et la recherche publique et privée, un pôle d'expertise et de recherche associative et citoyenne par et pour la société civile. Une première étape est de promouvoir les organisations existantes de la recherche associative et citoyenne en France, de favoriser la création de nouvelles organisations et de favoriser leur mise en réseau.

-> La première rencontre nationale de la recherche et de l'expertise associatives et citoyennes (21-22 nov. 2003)

Notre groupe de travail « Tiers secteur scientifique » a organisé la première rencontre nationale du tiers secteur scientifique, qui a réuni une trentaine de personnes représentant 25 structures associatives, syndicales et mutualistes[2]. Les activités des associations invitées couvraient des domaines tels que l'énergie (et la radioprotection), l'environnement, l'alimentation et l'agriculture (biologique, durable, paysanne, OGM), la santé (associations de malades), l'économie solidaire et l'expertise indépendante. En préalable à la rencontre, Sciences citoyennes a réalisé une enquête auprès des associations et a lancé une liste de discussion.

La rencontre avait pour but d'échanger des expériences et des réflexions, de comprendre les caractéristiques communes à l'ensemble des associations (travail d'élaboration de savoirs (recherche, expertise, études) en dehors des institutions étatiques ou des firmes privées ; création d'un savoir alternatif ; construction des savoirs selon un mode participatif etc.) et de formuler d'éventuels intérêts communs. La rencontre a débouché sur le projet de créer un réseau dont le contenu et le fonctionnement sont en cours de définition. Parmi les objectif retenus : rédaction d'une charte, journées thématiques, promotion des programmes de type ARUC au Canada où se sont mis en place des Alliances de recherche universités-communautés[3], réflexion commune sur le lien avec la recherche publique et sur le financement). Nous nous sommes accordés sur l'idée de se retrouver l'année prochaine, peut-être dans un cercle élargi.

A suivre !

---

[2] Environ une dizaine d'associations de plus a été invité et a participé à la liste de discussion préparant cette rencontre mais n'a pas pu être présente. Elles souhaitent néanmoins contribuer à l'élaboration du projet.

[3] http://www.sshrc.ca/web/apply/program_descriptions/cura_f.asp#a

-> Participation au réseau européen des boutiques de sciences
La Fondation Sciences citoyennes est membre du réseau européen des boutiques de sciences ISSNET (Improving science shop networking, Améliorer le réseau des boutiques de sciences) qui réunit un consortium de 13 boutiques de sciences de neuf pays européens (www.scienceshops.org). Le réseau a pour objectif de créer un espace d'échange d'expériences entre la soixantaine de boutiques de sciences qui existent actuellement en Europe et de soutenir la création de nouvelles structures. Avec son approche « bottom-up » de la recherche et le souhait d'élargir le réseau pour qu'il devienne un véritable réseau de la recherche citoyenne (à l'instar du « community based research network » au Etats-Unis), ISSNET est un partenaire international essentiel pour notre axe tiers secteur scientifique. Même si Sciences citoyennes en soi n'est pas une boutique de sciences, une de ses préoccupations est de promouvoir leur création en France (Sciences citoyennes soutient actuellement la création d'une boutique de sciences à l'ENS de Cachan dont l'ouverture est imminente).
Sciences citoyennes a organisé la deuxième rencontre du réseau ISSNET en novembre 2003 à Paris (en profitant en parallèle du FSE pour présenter le réseau lors de deux ateliers, voir plus loin).

2. Axe veille citoyenne sur l'expertise

Il s'agit de développer un suivi critique de l'activité des institutions en charge de cette mission d'expertise et des questions soulevées par le mouvement citoyen et associatif dans ce domaine. Nous avons pris dans ce domaine plusieurs initiatives.

-> Le colloque de Mars 2003 « La protection du lanceur d'alerte sanitaire »

L'objectif du colloque était, à partir d'une analyse de la typologie des lanceurs d'alerte, individuels et collectifs, ainsi que de l'analyse des lois et règlements existants en France et à l'étranger, de proposer des mesures pour que la sécurité sanitaire et environnementale soit mieux assurée en France. Dans le programme de la journée: Etudes de cas Grand Témoin, Sécurité sanitaire alimentaire, Sécurité sanitaire environnementale, les perspectives juridiques et institutionnelles. Un livre est prévu à partir des témoignages du colloque à paraître aux Editions Fayard en avril 2004.

-> **Participation de la FSC au colloque de Genève en septembre sur « La clause de conscience des scientifiques et ingénieurs »** organisé par l'APSAB et la Fondation « Science et Conscience » (André Cicolella était intervenant).

-> La conférence de presse sur le premier avis de l'AFSSE :
La Fondation Sciences Citoyennes et l'Association Ovale ont tenu une conférence de presse le mardi 24 juin 2003 au sujet des conditions dans lesquelles a été émis l'avis de l'AFSSE sur les risques liés aux antennes relais et aux téléphones portables. Les principes de l'expertise contradictoire n'ont pas été respectés et l'avis émis représente un point de vue unilatéral. Il est par ailleurs très critiquable du point de vue éthique que 3 des auteurs de ce rapport se soient prêtés à une opération publicitaire avec un opérateur. Cette opération a permis de prendre contact avec les associations (PRIARTEM et Agir pour l'Environnement) et le groupe de scientifiques engagés sur cette thématique (CIF-CEM).

3. Axe Gouvernance démocratique de la recherche

Mettre les choix scientifiques en démocratie est un vaste programme. C'est une longue marche, une longue bataille que nous ne gagnerons qu'à moyen terme et avec de nombreuses autres forces ! Il suppose de notre part :

- d'être un laboratoire d'idées sur la **citoyenneté scientifique** : réflexion sur un nouveau contrat entre science et société, réflexions sur différents outils participatifs (conférences de citoyens et autres dispositifs) et leur articulation avec les institutions représentatives et gouvernementales actuelles.
- d'être un lieu de veille critique sur le débat public et les politiques de recherche, d'élaboration de propositions alternatives de politiques publiques de la recherche et de mobilisation autour de ces propositions

Nous avons à notre actif cette année dans ces domaines :

-> La parution du livre de Richard Sclove (*Choix technologiques, choix de société*, Paris, Descartes et Cie/Fph, 2003) qui vient de sortir (traduction lancée à notre initiative) avec des fiches d'expériences et une postface réalisés par la Fondation Sciences Citoyennes

-> L'organisation d'un séminaire au FSE : « Science Génétiquement Marchandisée ou sciences citoyennes ? … »

-> Participation au Collectif pour une Consultation Citoyenne sur les OGM qui réunit une quinzaine d'associations

-> **La rédaction d'une note de la FSC : « Quel débat sur les OGM ? Quelle participation de la société civile à l'orientation des politiques de recherche agronomique ? »** [4] (c'est là un mode d'intervention en profondeur à rééditer sur d'autres thèmes). Cette note nous a mis en contact étroit avec ATTAC (débat public coorganisé le 6 novembre 2003) et avec le collectif de chercheurs de l'appel « Ouvrons la recherche » avec lequel nous allons lancer en 2004 les Etats-Généraux citoyens de la recherche pour une agriculture durable, une bonne bouffe et des campagnes vivantes

4. Récapitulatif des débats publics et débat au FSE

Nous avons organisé :
- **5 débats** à Jussieu en 2002-2003, sur les thèmes : Recherche et énergie durable, Rôle des associations de malades dans le système de santé et la recherche, Scandales de l'amiante et la dioxine, Biodiversité, Démocratisation des choix scientifiques.
- un débat en nov. 2003 autour de l'appel "Ouvrons la recherche". en co-organisation avec ATTAC
- Les débats « Essais thérapeutiques » et « Canicule » n'ont pu être menés à bien. De même, il n'a pas été possible de répondre positivement à la sollicitation d'intervenir à Toulouse lors du colloque Bhopal-AZF . La participation aux débats FSC a été de l'ordre d'une trentaine de personnes, ce qui peut certainement s'améliorer ce qui suppose d'améliorer notre capacité de diffusion de l'info (constituer un fichier courrier et e-mail) . Nous avons encore des progrès à faire en termes de réactivité aux problèmes d'actualité. Par contre nous avons pu assumer une présence au séminaire organisé par Pugwash à Paris à la FPH.

---

[4] http://www.sciencescitoyennes.org/article.php3?id_article=73&var_recherche=note

- Au Forum Social Européen :

- Organisation d'un séminaire : « Science génétiquement marchandisée ou science citoyenne ? Face à la privatisation de la recherche en sciences et au tout génétique… Quelle responsabilité sociale des scientifiques, quelles initiatives des mouvements citoyens européens, quelles alternatives scientifiques ? » organisé par la FSC avec la FPH, *EcoRev'*, l'AITEC et l'Institut of Science in Society (Londres)
- Organisation de deux ateliers: "Vers une science citoyenne en Europe : de nouvelles formes de coopération entre ONG, chercheurs et citoyens" et « Science shops (les boutiques de sciences) : des structures de recherche pour le ONG : comment ça marche ? ». organisé par la FSC avec le réseau européen ISSNET des boutiques de science et l'AITEC.

- A deux autres séminaires nous avons été invités comme intervenants :

- Présidence du séminaire organisé par Greenpeace « chemicals : in pursuit of sanitary and environmental safety »
- Intervention au séminaire « OGM, Brevets, Monopoles sur les semences : Résistances et Propositions d'alternatives en Europe » organisée par le collectif pour une consultation citoyenne sur les OGM.

5. Présence dans les medias

- Un article de A. Cicolella dans la rubrique Rebonds de Libération en septembre sur la canicule et la santé environnementale. Un article dans la rubrique Débats du Figaro 31/10/03 sur « Cancer, une maladie de l'environnement » de A. Cicolella cosigné avec C. Lepage, F. Veillerette et G. Barbier. Bonne couverture de la participation au colloque de Genève (article dans le Figaro et dans Libération).
- Un communiqué sur la canicule a été repris dans le Quotidien du Médecin. Emission de radio sur le même thème à la radio Fréquence Paris Pluriel. La conférence de presse sur l'avis de l'AFSSE a réuni un nombre important de journalistes ….mais aucun article ne s'en est suivi ! Cette prise de position n'a cependant pas échappé à l'AFSSE.
- FR3 a couvert la préparation du FSE.

6. La vie de la FSC

- Le bureau

Il s'est réuni régulièrement et a réussi à gérer l'activité de la FSC.

- Le CA

Il s'est réuni régulièrement…mais souvent avec la même composition que le bureau ! Certains membres n'ont pas participé aux réunions. Il faut arriver à élargir le nombre de participants actifs à la vie de la FSC.

- Les adhérents

C'est le point à améliorer du fonctionnement de la FSC. Hormis les débats et colloques publics nous n'avons pas encore trouvé le bon phasage pour associer les adhérents actuels à

la vie de la FSC et notamment aux débats internes. Un premier groupe s'est constitué à Grenoble, ce qui montre qu'il serait possible de développer des groupes régionaux. Ce sera un axe majeur de notre activité pour l'année à venir.

- Les moyens de fonctionnement
  - Locaux et le financement
    Le soutien de la FPH a été très précieux pour pouvoir démarrer notre activité. La question de la pérennisation de l'action de la FSC se pose néanmoins, car le soutien de la FPH est par principe limité dans le temps. Les demandes de subvention auprès de la ville de Paris ont été faites et devraient nous assurer un soutien l'an prochain.
  - Site web : il nous a permis d'avoir une présence médiatique certaine (environ 10 000 visites depuis la création du site avec une très claire hausse depuis septembre). La qualité graphique donne une image très positive de la FSC. Il reste à trouver la meilleure façon de l'alimenter.
  - La lettre aux adhérents : un numéro zéro a été réalisé (*La Gazette de la science citoyenne*).
  - Les permanents : l'arrivée de Claudia Neubauer, Perline et Marc Jeanson a permis de donner une assise à l'activité de la FSC. Le site web en a été une première illustration, tout comme le gros travail de préparation du FSE et de la rencontre du tiers secteur scientifique.

CONCLUSIONS

Cette première année a été particulièrement productive. Nous pouvons constater aujourd'hui que le projet défini dans la charte a commencé à prendre corps et qu'il intéresse au-delà du cercle de départ de la FSC. Nous avons su nouer des relations avec un certain nombre de chercheurs et d'associations, et notamment traduire cette relation dans le réseau « tiers-secteur scientifique ». Il y a eu certes un certain nombre de difficultés, mais nous disposons aujourd'hui d'une bonne base pour aborder notre 2ème année avec confiance et avec encore plus d'enthousiasme.

B. Perspectives

Les 3 axes de la charte vont continuer de structurer l'activité de la FSC

1. Poursuite des actions Tiers-secteur de la recherche et de l'expertise

- Animation du réseau du tiers-secteur scientifique et site web (Etat des lieux, fiches d'expériences, fiches pratiques, portail de lien, forum d'échange entre associations)
- 2e rencontre française du tiers-secteur scientifique
- Deux rencontres thématiques du réseau (« Des associations de malades pour impulser quelle recherche et comment » et « Vers des modes d'innovations coopératifs non marchands : rencontre entre acteurs du logiciel libre, de la semence paysanne et du médicament »)
- Promotion de l'expérience du programme Canadien ARUC (appel d'offre de recherches ciblant des projets co-pilotés par un partenaire académique et un partenaire associatif) auprès de la Ville de Paris et des Conseils Régionaux
- Soutien à la participation de membres du réseau français à la 2ème conférence « Living knowledge » (Séville, février 2005) : rencontre internationale de la recherche citoyenne organisée par le réseau international des Boutiques de Sciences (FSC est dans le comité de pilotage) ; et à la participation au FSE 2004 à Londres.

2. **Axe Expertise**

- Sortie du livre *Les lanceurs d'alerte* en 2004. Prévoir une campagne médiatique autour du livre et la popularisation du projet de loi. La question va se poser du soutien aux lanceurs d'alerte. Analyse critique du fonctionnement des comités de déontologie.
- On peut envisager un observatoire de l'expertise, surtout dans la perspective du bilan qui doit être fait par l'AFSSE en 2004 (initialement prévu à échéance de 2003). Les prises de position de l'ancien DGS Lucien Abenhaïm vont rendre encore plus d'actualité cette question.
- Campagne de soutien à Bandazhevsky en lien avec la CRIIRAD, comme l'affaire la plus symptomatique de la question des lanceurs d'alerte
- Suivi de l'activité des organismes publics ; nouer des liens à l'intérieur de ces organismes

3. Axe Gouvernance démocratique de la recherche

- Co-organisation avec « Ouvrons la recherche » (et d'autres ONG ou syndicats de chercheurs) des « *Etats-Généraux de la recherche en sciences du vivant pour une agriculture durable dans un environnement sain et une ruralité vivante pour une bonne bouffe* ». Il s'agira d'un travail collectif pour mettre sur la table d'ici 9 mois les bases d'une politique de recherche alternative à celle du « tout génomique /tout OGM » et mener ensuite une large campagne pour amener les décideurs à modifier leur politique de recherche.

- Assises citoyennes de la recherche en Europe (initiative de la FMTS et des syndicats de chercheurs à laquelle nous pouvons nous associer) et Appel européen des scientifiques (voir projet préparé par Jacques Testart)
- Créer un groupe de travail « Observatoire des politiques et des budgets de la recherche »
- Colloque cancer : analyse critique du plan cancer et participation au colloque de l'UNESCO
- Projet de colloque avec ATTAC Santé « Sciences et Marchandisation»

4. Autres interventions dans le débat public et les médias

- Intervenir sur des questions d'actualité liées à la recherche ou à l'expertise:
- Le mode d'intervention inauguré par la première note de la FSC : « Quel débat sur les OGM ? Quelle participation de la société civile à l'orientation des politiques de recherche agronomique ? » est à rééditer sur d'autres thèmes : à définir en fonction de nos priorités et des propositions des adhérents souhaitant prendre en charge la rédaction. Nous pourrions réaliser 4 à 6 notes pour 2004 (dont une sur le thème de la santé environnementale dans la perspective de la conférence de Budapest de juin 2004 sur ce thème, une sur « cancer : ouvrons la recherche » en vue du colloque en préparation, et une sur « Recherche, médicaments, marchés »).
- Voulons nous intervenir dans le cadre de la Fête de la Science ou en réaction au Téléthon 2004 ? Il y a là un espace intéressant pour apporter notre note dissonante dans ce matraquage médiatique, mais il est nécessaire de bien penser l'opération pour pouvoir être compris par une opinion qui croît encore qu'elle aide la recherche.

5. Débats de la FSC

- Assurer une plus grande audience par une meilleure stratégie d'invitation
- Valoriser sur le site les interventions
- Faut-il tester d'autres lieux plus accessibles que Jussieu ?

6. Relations internationales

- Réseau ISSNET : participation aux rencontres de Séville.
- Développer les liens avec les organisations similaires : INES, CSPI, I-SIS, Union of Concerned Scientists, GeneWatch, Loka Institute, etc.

7. Vie de la FSC

- Locaux : trouver de nouveaux locaux à échéance de juillet.
- Permanents : assurer la pérennisation
- Développer les groupes régionaux
- Développer le lien avec les adhérents via une liste de discussion, et la pérennisation des groupes de travail ouverts autour de chacun de nos projets (ou de nos axes)
- Développer le site web et sortir régulièrement la gazette .